

CANADA

La récession technique est confirmée! Un retour en territoire positif est probable dès le troisième trimestre

FAITS SAILLANTS

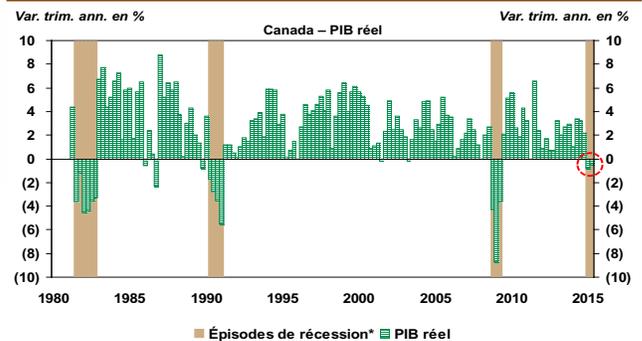
- Le PIB réel canadien a diminué de 0,5 % (à rythme trimestriel annualisé) au deuxième trimestre de 2015.
- Il s'agit du deuxième recul trimestriel consécutif puisque le PIB réel a diminué de 0,8 % au premier trimestre de 2015.
- L'économie canadienne est donc en récession selon la définition couramment utilisée.
- La baisse du PIB réel survenue au printemps s'explique une fois de plus par une importante réduction des investissements non résidentiels, affectés par les difficultés du secteur de l'énergie.
- La progression moins rapide des stocks a aussi contribué négativement au PIB réel du deuxième trimestre.
- Après certaines difficultés à l'hiver, la consommation a repris du tonus au printemps.
- Le solde commercial s'est amélioré grâce à une légère hausse des exportations et une baisse des importations (influencées par la chute des investissements non résidentiels).
- Les investissements résidentiels ont poursuivi leur ascension.

COMMENTAIRES

Comme prévu, la récession technique de l'économie canadienne s'est confirmée ce matin. Le mot récession peut soulever de nombreuses inquiétudes et c'est pourquoi nous qualifions celle-ci de « technique ». C'est que l'amplitude du recul du PIB réel au cours des deux premiers trimestres de 2015 est beaucoup plus faible que les baisses observées lors des épisodes précédents de récession. Cela vient du fait que les difficultés actuelles de l'économie ne sont pas généralisées. Elles sont surtout concentrées au sein de certains secteurs, soit l'énergie, les mines ainsi que la fabrication (affectée par la baisse des investissements dans le secteur des ressources). Les difficultés sont également concentrées dans les provinces productrices de pétrole, soit l'Alberta, la Saskatchewan et Terre-Neuve-et-Labrador. Les perspectives demeurent donc plus favorables ailleurs au pays.

De plus, il y a lieu d'être optimiste quant à la possibilité d'un retour en territoire positif dès le troisième trimestre.

Une récession de faible amplitude



* Selon la définition d'au moins deux trimestres consécutifs de baisse du PIB réel.
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Le PIB réel par industrie a augmenté de 0,5 % en juin. Il s'agit du premier gain depuis le début de 2015. Cela n'a toutefois pas été suffisant pour sauver le deuxième trimestre et le ramener en territoire positif. Par contre, le rebond de juin jette des bases plus solides pour le prochain trimestre. Ainsi, l'acquis de croissance du troisième trimestre (c'est-à-dire en supposant une variation mensuelle nulle du PIB réel par industrie en juillet, en août et en septembre) s'élève déjà à environ +1 %.

Implications : Même si l'économie canadienne est en récession technique, la Banque du Canada a de quoi être rassurée. D'une part, l'ampleur du recul du PIB réel est assez faible. D'autre part, des signes encourageants laissent envisager un retour rapide en territoire positif. Dans ces conditions, les autorités monétaires décideront probablement de laisser leurs taux d'intérêt directeurs inchangés lors de leur réunion du 9 septembre. Par contre, on ne peut écarter la possibilité d'une troisième baisse du taux cible des fonds à un jour plus tard en fin d'année si jamais le rebond anticipé de l'économie canadienne devait décevoir.

Benoît P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com